

Le pétrole à 100\$: Un retour vers un passé connu ou un futur différent?



Le pétrole continue sa hausse au-dessus de 80\$. Sans un ralentissement mondial de l'Economie, la barrière des 100\$ sera bientôt franchie. Sous le poids du baril, la croissance pliera pour replonger dans une nouvelle crise. Une impression de «déjà vu» qui rappelle la dernière crise.

Avec du recul, on constate qu'au lieu d'imaginer un futur différent, les politiques, les financiers et les banques centrales se sont focalisés afin de reconstruire à l'identique le monde d'avant 2008.

L'économiste [John Keynes](#) écrivit en 1942 « *Je suis de retour comme ministre de l'Economie, mais avec une grande différence. En 1918, la plupart des gens n'avaient qu'une idée en tête : revenir à la situation d'avant 1914. Aujourd'hui, personne n'a ce sentiment. Cela fera une énorme différence quand nous allons nous y attaquer* .» Après les deux guerres et la Grande Dépression, un changement drastique était nécessaire. Les Trente Glorieuses suivirent.

Facteurs Déclencheurs Crise 2008		
	2008	10.2018
Pétrole		
Tendance haussière des prix du Pétrole	✓	✓
Baril de Pétrole supérieur à 100\$	✓	
Tendance Offre pétrolière: insuffisante	✓	✓
Tendance Demande pétrolière: croissante	✓	✓
Economie		
Tendance Inflation OCDE: hausse	✓	✓
Dettes Mondiales: supérieure à 1'200 milliards \$	✓	✓
Bulles financières problématiques	✓	✓
Banques et Finance		
Libéralisation des marchés financiers/banquiers	✓	✓
Création Produits Financiers à risque	✓	✓
Importants Bonus dans institutions financières	✓	✓

2000watts.org octobre 2018

Aujourd'hui, nous retrouvons une grande partie des ingrédients qui ont déclenché la crise de 2008.

Retour vers un passé connu,

Pour sortir de cette passe, les changements structurels se sont dirigés vers une diminution des impôts, la variation des taux d'intérêts, ainsi qu'une dérégulation du marché du travail et une baisse des salaires. De plus, les Etats n'ont pas mesuré l'ampleur de leur dépendance envers l'augmentation de leurs dettes.

Dans ces conditions, qui favorisent la pauvreté et les inégalités, ce n'est pas une surprise de voir une montée du populisme et l'arrivée des Donald Trump, Matteo Salvini et prochainement, peut-être, Jair Bolsano au Brésil.

Dans l'ambiance actuelle, les chiffres ont inlassablement grimpé. Notre consommation de pétrole est passée de 92 à 100 millions de barils par jour. Les bourses atteignent artificiellement des sommets inégalés. Nous n'avons jamais autant consommé de gaz, de charbon, de matières premières, d'eau et de nourriture. Les banques ont retrouvé leur liberté et les bonus extravagants. Les dettes publiques et privées, comme la température de la planète, atteignent des niveaux inquiétants.

La [stagflation](#) des années 70 a apporté une contre révolution. Sous l'impulsion de Margaret Thatcher et de Ronald Reagan. Les années 80 ont apporté un changement radical sur le rôle de l'Etat, des marchés et des Banques Centrales.

Ou inventer un nouveau futur

Les chiffres et les faits étant têtus, ils indiquent que l'offre pétrolière est sur le point de ne plus pouvoir suivre la demande. L'obligation de découpler le PIB et le pétrole va se faire de plus en plus pressante. Nous avons toujours remis à demain cette alternative et ce processus douloureux, compliqué et imprévisible.

Le réchauffement climatique rend certaines parties de notre planète invivable. Il contraint à une migration humaine vers le nord ou le sud. La crise syrienne débutée par une sécheresse ne fait

que d'effleurer la problématique. L'Iran, l'Irak et les autres monarchies pétrolières ainsi que l'Afrique vont emboîter le pas.

Tous ces éléments vont nous forcer à plus de créativité et à explorer de nouveaux chemins, comme l'avait fait Keynes au sortir de la deuxième guerre mondiale. L'absence d'idée n'est pas une option.

Prenons pour exemple les entreprises. Pour qu'elles passent à travers les années, elles ont besoin de quelques employés innovants, futuristes, visionnaires qui secouent les certitudes, remettent en question les dogmes et permettent d'évoluer, de s'adapter, d'avancer, de reculer, d'être agile. Sans ces fous, toute structure diminue ses chances de survie.

C'est vers un meilleur futur que nous devons imaginer, forger et travailler. Pas vers un passé connu.

A tous les fous du monde, unissons-nous!

(photo Elon Musk, Tesla)

{rokcomments}